

Abstracts / Résumés

Volume 4, 1979

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/llt4abs01>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Canadian Committee on Labour History

ISSN

0700-3862 (print)

1911-4842 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(1979). Abstracts / Résumés. *Labour/Le Travailleur*, 4, 281–285.

ABSTRACTS/RÉSUMÉS

THE CANADIAN INDUSTRIAL RELATIONS SYSTEM: Some Formative Factors

H.C. Pentland

This essay discusses the historical development of Canadian industrial relations and compares Canada's system to the American and English. Originally written in 1972, it summarizes a number of the insights of Pentland's study for the 1968 Woods' Task Force on Industrial Relations.

Cet essai analyse l'évolution des relations industrielles au Canada et établit des comparaisons avec les États-Unis et la Grande-Bretagne. Écrit en 1972, il donne un bon aperçu des travaux de Pentland commis pour la Commission Woods sur les relations industrielles (1968).

THE NINE HOUR PIONEERS: Genesis of The Canadian Labour Movement

John H. Battye

This paper documents the attempt to obtain the nine-hour working day in Canada during the first six months of 1872. The primary role of the working class of Hamilton and Montreal is indicated and the view is taken that the Toronto Printers' Strike obscured, rather than advanced, the aims of the nine-hour movement. It is argued that, while there was certainly developing a class identity and a trade union consciousness, there existed only an inchoate sense of class consciousness among Canadian workers during the early 1870s.

L'article retrace les événements entourant la lutte pour l'obtention de la journée de travail de neuf heures au cours des six premiers mois de l'année 1872. L'auteur qui met en relief le rôle capital joué par la classe ouvrière de Hamilton et de Montréal développe le point de vue que la grève des typographes de Toronto a plus nui que fait avancer la cause du mouvement de neuf heures. En outre, l'article invite à penser que quoiqu'on puisse noter le développement d'une conscience syndicale et d'un sentiment d'identité chez les travailleurs canadiens au début des années 1870, la conscience de classe n'existe parmi eux qu'à l'état diffus.

MONTREAL'S KING OF ITALIAN LABOUR: A Case Study of *Padronism*

Robert F. Harney

"Montreal's King of Italian Labour" concerns the activities of Montreal *padrone*, Antonio Cordasco, who served as an intermediary between Canadian big business and Italian migrant labour during the early part of the century, in relation to the nature of *padronism* itself. The *padrone's* activities extended both along the communications network between European labour and North American industry and into many aspects of Italian life in Canada. Although the dishonesty and corruption of the *padrone* are clear, it is also clear that it was not the migrant labourers who objected to his work, or indeed, when it suited them, the Canadian government itself. Big business in Canada, backed by the government, needed transient labour and it was the actual immigrant policy of the Canadian government, the wish to make use of Italian labour but to prevent it from turning into permanent immigration, which made Cordasco's role possible. The migrant labourers, looking for means to make money and then return to their hometown, were happy with the *padrone* as long as he supplied the jobs promised them. It is shown then that the *padrone* came under attack only when the needs of Canadian big business did not satisfy the requirements of migrant labourers. Cordasco was destroyed, in the end, not by the Canadian government's concern for migrant labour, but by a more practical dilemma, that is, the existence of hundreds of labourers caught in Canada without work and without means of returning to their homeland.

"Le Roi à Montréal de la Main d'Oeuvre Italienne" traite des activités d'un *padrone* à Montréal, Antonio Cordasco, qui servit d'intermédiaire entre les grandes entreprises canadiennes et les travailleurs migrants italiens durant la première partie du siècle, par rapport à la nature du *padronisme* lui-même. Les activités du *padrone* s'étendaient à la fois en deçà du réseau de communication entre la main d'oeuvre européenne et l'industrie nord-américaine et dans maints aspects de la vie italienne au Canada. Bien que la malhonnêteté et la corruption du *padrone* étaient évidentes, il est également clair que ce n'était pas les travailleurs qui s'opposaient à son travail, ni, en effet, lorsque cela lui convenait, le gouvernement même du Canada. Les grandes entreprises au Canada, ayant eu l'appui du gouvernement, avaient besoin de main d'oeuvre transitoire et ce fût la politique même du gouvernement canadien sur l'immigration, le désir d'utiliser la main d'oeuvre italienne, en prévenant toutefois qu'elle ne vire en immigration permanente, qui ont rendu possible le rôle de Cordasco. Les travailleurs migrants, cherchant des moyens de se faire de l'argent, puis de retourner à leur patrie, étaient satisfaits de leur *padrone* autant qu'il fournissait le travail qui leur avait été promis. On démontre alors que le *padrone* a subi l'attaque seulement au moment où les besoins des grandes

entreprises au Canada ne pouvaient plus satisfaire les exigences des travailleurs migrants. Cordasco fût défait, finalement, non pas par le souci du gouvernement pour la main d'oeuvre migratoire, mais par un dilemme plus pratique, c'est-à-dire, l'existence des centaines de travailleurs pris dans le Canada sans travail et sans les moyens de retourner à leur patrie.

THE EMERGENCE OF THE SOCIALIST MOVEMENT IN THE MARITIMES, 1899-1916

David Frank and Nolan Reilly

In the years after 1899 a small but vigorous socialist movement emerged in Canada's Maritime Provinces. This article describes the origins, activities, ideas and personalities of the early socialist movement in the region. The socialists gained support in the region's industrial centres and coal-mining districts and contributed a proportionate share of the national support enjoyed by the Socialist Party of Canada and the newspaper *Cotton's Weekly*. The article concludes that early Canadian socialism found an important following outside western Canada and that "conservatism" is not an adequate explanation of the history of the Maritimes.

Au tournant du siècle, un groupe de socialistes, pas tellement nombreux mais dynamiques, a vu le jour dans les provinces maritimes. L'article fait état de l'origine, de l'activité, des idées et des gens qui ont animé ce mouvement. Ces socialistes qui ont obtenu leur appui dans les villes industrielles et les centres miniers de la région ont apporté une contribution proportionnelle à leur nombre au Parti socialiste du Canada et au journal *Cotton's Weekly*. Il n'est donc pas juste de restreindre le mouvement socialiste à l'ouest canadien, tout comme il est inexact de réduire l'histoire des Maritimes au conservatisme.

THE TORONTO DISTRICT LABOUR COUNCIL AND INDEPENDENT POLITICAL ACTION: Factionalism and Frustration, 1900-1921

Michael Piva

This article examines the political debate within Toronto's District Labour Council (DLC) from 1900 to 1921. It argues that divisive factors within the Council hindered the emergence of an effective third party alternative in the city. The majority of the delegates to the DLC favoured the formation of a labour party controlled by trade unionists. The Council fostered the formation of such a party, but the combined opposition of left-wing delegates, who advocated affiliation with the Socialist and later the Social Democratic Parties,

and right-wing delegates, who opposed third party electoral action of any kind, prevented the DLC from affiliating or working too closely with the various labour parties. During the war the socialist and labourite delegates within the Council joined forces to promote a reorganized and more broadly based Independent Labour Party, but, again, severe internal conflict prevented the ILP from winning significant electoral support in Toronto.

Cet article étudie le débat politique au sein du *Toronto District Labour Council* (DLC) de 1900 à 1921. Il démontre que les divisions internes dans le DLC retardèrent la formation d'un troisième parti efficace dans la ville. La plupart des délégués au Conseil favorisèrent la formation d'un parti travailliste contrôlé par les syndicalistes. Le Conseil encourage la formation d'un tel parti, mais l'affiliation ou même la collaboration du DLC avec les divers partis travaillistes fût empêchée par l'opposition d'une part, des délégués de la gauche qui préféraient l'affiliation avec le *Socialist Party* et plus tard avec le *Social Democratic Party*, d'autre part, des délégués de la droite qui s'opposaient à toute activité électorale d'un troisième parti. Pendant la guerre les socialistes et les travaillistes travaillèrent ensemble pour lancer un *Independent Labour Party* (ILP) réorganisé avec une base plus large, mais, encore une fois, un conflit interne grave empêcha la ILP d'obtenir un appui électoral important dans Toronto.

THE GIRL OF THE NEW DAY: Working Women in the 1920s

Veronica Strong-Boag

In the 1920s many liberal Canadians hoped that a modernized capitalism with new technologies and new methods of bureaucratic organization would benefit women by employment and promotion practices based on merit rather than tradition. Inequality in the workplace however, did not disappear. The failure to make great gains has sometimes been obscured by fascination with female professionals. Yet such individuals constituted a small, atypical minority. The fate of most working women lay in the non-professional employments. This study is an exploratory survey of the situation facing that majority. It begins with a brief characterization of the workforce followed by a lengthier evaluation of some of the influences which determined job selection. Career choices were basically of two types. The first, familiar blue collar occupations, were found in personal service and manufacturing. The second, in large measure, white collar, originated at the heart of the modern industrial state in the transportation and communication, commerce and finance, and clerical fields which had only relatively recently welcomed significant numbers of women. Neither choice offered women equality. The study next investigates women's collective and individual reactions to a discriminatory work situation. More exploited

than their white collar sisters, blue collar workers, notably those in manufacturing, exhibited higher, more visible levels of unrest. The concluding section reviews the minimum wage legislation which, ironically enough, confirmed how little had really changed for all the anticipation of better times.

Dans les années 20, plusieurs Canadiens à l'esprit libéral espéraient que l'avènement du capitalisme avec sa technologie avancée et sa bureaucratisation allait signifier pour les femmes de l'emploi et des promotions basées sur le mérite plutôt que la tradition. L'inégalité au travail n'a cependant pas disparu. La présence de professionnels de sexe féminin a pu quelques fois masquer la faiblesse des gains réalisés. Mais ces réussites ne constituent le lot que d'une minorité car la majorité des femmes occupent des emplois non-professionnels. L'article a pour objet de tracer un portrait préliminaire de cette majorité. Après avoir déterminé brièvement les caractéristiques de cette main d'oeuvre, l'auteur identifie quelques uns des facteurs qui ont pu influencer le choix des carrières. Celles-ci se sont faites selon deux avenues: un premier groupe d'occupations, les cols bleus, se retrouvent dans le secteur manufacturier et des services personnels; un second groupe occupant des fonctions de cols blancs oeuvre dans des tâches au coeur de l'état industriel moderne, le transport, les communications, le commerce, les finances et les tâches cléricales qui ont accueilli relativement récemment un nombre significatif de femmes. Mais aucune de ces avenues n'offre l'égalité aux femmes. L'article analyse par la suite les réactions des femmes, individuelles et collectives, à la discrimination subie dans l'emploi. Encore plus exploitées que leurs consœurs cols blancs, les travailleuses du secteur manufacturier manifestent entre autre un plus haut taux de chômage. En conclusion, l'auteur termine par une analyse de la législation du salaire minimum qui, assez ironiquement, confirme que malgré l'espoir de jours meilleurs, peu de choses en fait ont changé pour les femmes.